

reposé doucement sur le Cœur du divin Maître. Cette fin, quoique presque subite, n'a pas été imprévue pour le défunt : il sentait en lui-même depuis quelque temps comme une "réponse de mort," et il parlait souvent de son départ prochain et de sa carrière remplie.

Il se disposait à monter à l'autel comme de coutume, de grand matin. Quelques minutes avant sa mort, il souriait doucement ; et il s'est endormi avec tant de calme, qu'on a eu quelque peine à s'assurer si son âme s'était vraiment envolée.

Celui que nous pleurons ne veut pas que " nous nous contristions à l'excès, comme ceux qui n'ont pas d'espérance." L'Œuvre à laquelle il s'est dévoué si généreusement, durant tant d'années, était moins son œuvre que celle de Dieu.

Le Rév. P. Ramière a même prédit à plusieurs reprises que, loin de décroître, l'Apostolat de la Prière parviendrait après sa mort au plein épanouissement que Dieu lui destine. Comptons sur le puissant appui que ce grand serviteur du Cœur de Jésus prêtera du haut du ciel à son œuvre et à tous ceux qui vont redoubler de zèle pour la propager et la développer.

— *Petite Revue.*

— 000 —

PETITES NOTES.

Le Sacré-Collège des cardinaux a perdu un de ses membres les plus éminents ; le cardinal de Luca, qui était le troisième par rang d'âge.

Antonin de Luca était âgé de soixante-dix-huit ans. Il avait été promu à l'évêché d'Aversa en 1848, et en 1853 appelé à l'archevêché titulaire de Tarse.

Dans sa carrière l'Eminentissime cardinal rendit à l'Eglise les plus grands services. Sa piété, ses vertus, sa science et sa doctrine le désignaient à Pie IX pour les plus hautes